

**OFFICE DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE  
OUTRE-MER**

---

**CENTRE DE POINTE-NOIRE**

---

**OCEANOGRAPHIE**

**LA PÊCHE DE L'ALBACORE  
(Thunnus Albacares)  
DANS LE SUD DU GOLFE  
DE GUINÉE**

---

**Résultats de la Campagne de 1965**

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

- Centre de Pointe-Noire (Congo) -

---

LA PECHE DE L'ALBACORE (THUNNUS ALBACARES)

DANS LE SUD DU GOLFE DE GUINEE

RESULTATS DE LA CAMPAGNE DE 1965.

---

par

J.C. LE GUEN et F. POINSARD

Océanographes biologistes

§  
+§+

## S O M M A I R E

### Résumé.

#### I - Introduction.

#### II - Principales caractéristiques de la pêche.

1. Tonnage débarqué, répartition des captures par espèce et par nationalité.
2. Caractéristique des thoniers.
3. Répartition des captures par type de thonier.

#### III - Prise par unité d'effort des thoniers à appât vivant.

1. Définition de l'effort de pêche.
2. Tableau récapitulatif.

#### IV - Déplacement des lieux de pêche.

#### V - Mensurations.

#### VI - Campagnes de l'"OMBANGO" à Anno-Bon.

#### VII - Conclusions.

### Bibliographie.

R E S U M E

Comme lors de la campagne thonière de 1964 au large des côtes du Gabon et du Congo, le Centre ORSTOM de Pointe-Noire a suivi, en 1965, les activités de la flottille thonière en effectuant des enquêtes à bord des bateaux déchargeant leurs prises au port de Pointe-Noire.

Le dépouillement confirme les observations faites en 1964 ; les grosses concentrations de thons se trouvent dans les zones caractérisées par un fort gradient thermique (zones frontales et thermocline) ; les plus fortes prises se font dans des eaux à 24°-25°.

En complément de ces enquêtes des mensurations (longueur à la fourche et poids) ont été effectuées, de juillet à novembre, sur un total de 1.700 poissons.

Une série de quatre campagnes de prospection dans la région d'Anno-Bon, de juin 1965 à mars 1966, ont permis des observations sur la présence du thon dans les parages de cette île.

A B S T R A C T

As for the 1964 tuna campaign off Gabon and Congo, the "Centre ORSTOM de Pointe-Noire" analysed the activities of the tuna clippers during 1965 by investigating their landing in Pointe-Noire.

The going through confirms the results of the 1964 observations : the highest tuna concentrations occurred in the areas showing an important thermic gradient (frontal zone and thermocline) ; the biggest catches were made in 24°C and 25°C waters.

As a complement to those investigations, measurements (fork length and weight) were made between july and november 1965, on 1.700 fishes.

In order to define the specially high tuna occurrence around Anno-Bon Island, four tuna survey were carried out in this area from june 1965 to march 1966.

Nous tenons à présenter ici nos remerciements à toutes les personnes qui nous ont aidés au cours de cette enquête :

MM. BLANCHARD	de la Société SOCOFROID
DELHEMMES A.	du groupe SOVETCO
FLEURET J.C.	professeur au Lycée Victor AUGAGNEUR
BRIAND E.	patron du thonier AR BREIZAD
CHARLES R.	" " AUSTRAL
SEZNEC J.	" " BELLE GUEUSE
SELLIN H.	" " BOREAL
PHILIPPE	" " CAVALIER DES VAGUES
QUENTRIC H.	" " CABELLOU
GOURLAOUEN M.	" " CHEVALIER BAYARD
LUMINIC J.	" " COLUMBIA
OLIVIER	" " DOUCE FRANCE
GUILLOU	" " FOULQUE
LE GOFF	" " JACQUES ET CHRISTIAN
LE PAPE J.J.	" " KERFANY
DIZET	" " KERSIDAN
MASSON	" " LE ROUZ
TOCQUET J.P.	" " MACAREUX
MASSE	" " MEN MEUR
TOCQUET Y.	" " NATHALIE
TOCQUET	" " PERCEVAL
CAPITAINE D.	" " PORSGUIR
MARTIN L.	" " RAVENNE
LE TOUZE	" " ROCROI
BOURRHIS J.	" " SOUCHET
AUFFRET J.	" " TROPICAL

et les patrons des thoniers espagnols

MARINERO  
PLAYA DE BAQUIO

et japonais

KUROSHIO MARU 70  
" " 71  
" " 72  
" " 75  
" " 76

## I - INTRODUCTION

Les enquêtes à bord des thoniers débarquant leur poisson à Pointe-Noire se sont poursuivies suivant le même schéma qu'en 1964. (LE GUEN J.C., POINSARD F., TROADEC J.P. - 1965). Des feuilles de renseignement identiques furent utilisées. Malheureusement ces feuilles furent dépouillées globalement à la fin de la campagne. Ce dépouillement a postérieurement entraîné certaines inexactitudes et laisse la place à de nombreuses incertitudes.

L'enquête, d'une façon générale, a été plus facile à exécuter qu'en 1964 : la grande majorité des patrons était acquise à l'intérêt d'un tel regroupement des données tant pour une connaissance à court terme des déplacements des mattes que pour celle, à long terme, de la biologie et de l'écologie de l'albacore.

Le déroulement de la campagne fut semblable à celui de la campagne précédente. On peut regretter tant sur le plan commercial que sur celui de la connaissance de la population d'albacore du Golfe de Guinée, que le thon n'ait pas été suivi, dans sa descente vers le sud, plus bas que l'embouchure du Congo.

## II - PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE LA PECHE

### 1) Tonnage débarqué, répartition des captures par espèce et par nationalité.

En 1965, 6.535 tonnes de thons ont transité par Pointe-Noire. La répartition de ce tonnage par espèces entre les flottes des différentes nationalités est la suivante :

Tableau 1.

Thoniers	Français (103 marées)		Japonais (7 marées)		Espagnols (3 marées)		TOTAL (117 marées)	
	Tonnes	%	Tonnes	%	Tonnes	%	Tonnes	%
Albacores	5183	95,1	378	55,9	242	59,4	5803	88,8
Listaos	236	4,3	298	44,1	165	40,6	699	10,7
Patudos >35 kg	33	0,6	-	-	-	-	33	0,5
TOTAL	5452	100,0	676	100,0	407	100,0	6535	100,0

Note : Les patudos d'un poids inférieur à 35 kg sont classés avec les albacores.

Ce tableau met en évidence :

- l'importance de l'albacore dans le tonnage débarqué (89 %) de la pêche totale,
- l'importance de la pêche française (83 %) et son orientation systématique vers l'albacore et le petit patudo.

.../...

Cette orientation est conditionnée par les caractéristiques du marché français qui accorde une valeur commerciale plus grande à l'albacore qu'aux autres espèces.

## 2) Caractéristiques des thoniers.

La flotte thonière peut être classée en trois catégories :

- thoniers à appât vivant

puissance motrice moyenne : 550 CV.

nombre moyen de cannes : 13

- thoniers senneurs

puissance motrice moyenne : 660 CV.

longueur du filet : 700 m.

- thoniers mixtes, disposant de 4 cannes et d'une senne de 700 m de long.

3) Les captures de ces différentes catégories se répartissent de la façon suivante :

Tableau 2.

	Nombre de bateaux	Nombre de marées	Prises (tonnes)				
			Albacores	Listaos	Patudos	TOTAL	%
Canne	25	95	4558	487	32	5077	77,7
Senne	2	10	472	181	-	653	10,0
Mixte	3	12	772	31	1	805	12,3
TOTAL	30	117	5802	699	33	6535	100,0

Les rendements moyens, calculés sur les résultats globaux de la campagne montrent les excellents résultats obtenus par les senneurs :

.../...



Tableau 3

	Prise totale (tonnes)	Nbre de jours de mer	Nbre de jours de pêche	Prise par jour de mer T/J	Prise par jour de pêche T/J
Canne	5077	1849	1191	2,7	4,2
Senne	653	159	120	4,1	5,4
Mixte	805	278	186	2,9	4,3

Plusieurs bateaux, en fin de campagne, rentrent en France pour transformation et feront la prochaine saison comme senneurs.

Le début de la campagne 1966 semble confirmer la supériorité de la pêche à la senne sur la pêche à la canne. Bien que le temps passé en recherche ou en coups de filet peu productifs soit important, le bilan final est positif pour deux raisons :

- la consommation en appât vivant est inférieure, ce qui permet de réduire le temps distrait à la recherche et à la pêche de cet appât,
- il suffit de quelques coups de filet réussis pour faire le plein du bateau.

### III - PRISE PAR UNITE D'EFFORT DES THONNIERS

#### A APPAT VIVANT.

L'effort de pêche d'une flotte de thoniers est une notion difficile à chiffrer. Elle est égale au produit de la puissance de pêche de cette flotte par le temps d'utilisation des bateaux.

.../...

a)- La puissance de pêche dépend de grandeurs mesurables telles que jauge, puissance motrice, capacité des viviers en thon congelé, nombre de cannes ou longueur de la senne. Mais elle est aussi fonction de caractères non mesurables tels que clairvoyance du patron, qualités professionnelles de l'équipage, qualité de l'équipement de détection, âge et état général du bateau .... etc.

D'autre part, la flotte thonière est loin d'être homogène, il y a une grosse différence entre le "CAVALIER DES VAGUES" (27 m, 300 CV, 146 tx, 13 cannes, capacité de stockage 60 t) et les "KUROSHIO MARU" (36 m, 650 CV, 23 cannes, capacité de stockage 180 t).

Dès 1966 la pêche à la senne prendra une place comparable à la pêche à l'appât vivant. Il faudra alors analyser les résultats de chaque catégorie de thoniers indépendamment l'une de l'autre car leur puissance de pêche ne sont en rien comparables.

Pour cette année, dans notre étude du débarquement des thoniers à appât vivant, on peut adopter comme unité de puissance de pêche un bateau de 30 m, 550 CV, 220 tx, 15 cannes, capacité de stockage 90 t.

b)- La durée pendant laquelle les bateaux appliquent leur effort. L'unité de mesure est la journée de 12 h. (du lever du soleil, 06h00 à son coucher, 18h00).

Il faut distinguer :

- le temps de transfert pendant lequel le bateau faisant route, n'est pas en état de pêcher, ce qui peut arriver pour différentes raisons :

- pas de thon dans le secteur
- pas d'appât à bord
- avarie
- route au port avec une pleine cargaison

- le temps de recherche, pendant lequel le bateau, en état de pêcher, croise dans la zone de pêche, à la recherche des bancs.

- le temps de pêche effective.

.../...

- le temps passé à la pêche de l'appât.

La distinction entre temps de recherche et temps de pêche est délicate. En fait seules les journées de recherches stériles en font la différence.

L'unité d'effort étant la période de 12 heures de jour, nous ne comptons pas dans la mesure de l'effort les opérations effectuées de nuit (transfert, pêche de l'appât) puisqu'elles ne grèvent pas le temps passé à la recherche et à la pêche du thon qui sont des opérations diurnes.

En résumé, les deux unités d'effort de pêche utilisées dans ce rapport sont :

- la journée de mer,
- la journée de pêche effective,

appliquées à un bateau type de 30 m, 550 CV, 15 cannes, capacité de stockage 90 t.

Dans le bilan détaillé suivant de l'activité des thoniers, seuls les débarquements des bateaux pêchant à la canne sont étudiés. Ils représentent en effet 78 % des prises ; les autres types de bateaux sont encore trop peu nombreux pour que des phénomènes généraux ressortent de l'étude de leurs prises. Sur 95 marées débarquées à Pointe-Noire, nous avons obtenus 82 fiches de renseignements.

13 marées échappent à cette étude : elles représentent 3 % du tonnage débarqué ; ce sont en général des marées qui ne se sont effectuées que partiellement dans le secteur de Pointe-Noire et dont les prises ont, en général, été débarquées à Abidjan.

Le dépouillement des 82 fiches de marée des thoniers à appât vivant est condensé dans le tableau 4.

Ce tableau appelle les commentaires suivants :

.../...

- Colonne 1. Nombre de marées sur lesquelles l'enquête a porté.
- Colonne 2. Nombre total de jour de mer, c'est-à-dire somme des durées de toutes les marées étudiées.
- Colonne 3. Durée moyenne des marées =  $\frac{\text{Colonne 2}}{\text{Colonne 1}}$
- Colonne 4. Prise totale de thons = albacores + listaos + patudos.
- Colonne 5. Prise moyenne par marée =  $\frac{\text{Colonne 4}}{\text{Colonne 1}}$
- Colonne 6. Tonnage total d'appât pêché. Ce nombre n'est qu'un ordre de grandeur de la quantité réellement pêchée car seules 37 fiches sur 82 nous donnent le tonnage d'appât.
- Colonne 7. Temps passé à faire l'appât (transfert + pêche) exprimé en jours et en pourcentage de la durée totale de la marée.
- Colonne 8. Temps passé à la pêche du thon : transfert + recherche + pêche = Colonne 2 - Colonne 7.
- Colonne 9. Sommes mensuelles des seules journées passées à la pêche du thon. Quelques fiches étant remplies globalement (10 tonnes en 5 jours par exemple), ces valeurs sont légèrement surestimées car elles comprennent souvent des journées de recherches non fructueuses.
- Colonne 10. Prise en tonnes par jour de mer =  $\frac{\text{Colonne 4}}{\text{Colonne 2}}$
- Colonne 11. Prise en tonnes par jour de pêche effective =  $\frac{\text{Colonne 4}}{\text{Colonne 9}}$   
Les valeurs de la colonne 9 étant surestimées, ces chiffres de rendement par jour de pêche effective sont sous-estimés.

M O I S	Nombre de marées	Nombre total de jours de mer	Durée moyenne des marées	Prise totale (ton)	Prise moyenne (ton) par marée	A P P A T			T H O N						
						Prise totale	Durée Transfert + Pêche	Durée		Prise par jour					
								Transfert + Recherche + Pêche	Temps passé à la seule pêche du thon	par jour de mer	par jour de pêche				
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11					
Janvier	1	21	21,0	14	14,0		0	21	100 %	10	47	0,6	1,4		
Février	2	23	11,5	16	8,0		0	23	100	17	74	0,6	0,9		
...	..	..	..	..	..		..	..	..	..	..	..	..		
Juin	3	53	17,6	60	20,0		19	34	64 %	17	32	1,1	3,5		
Juillet	16	532	33,2	998	62,3		56	476	90	235	44	1,8	4,2		
Août	22	663	30,1	1603	72,8		87	576	87	454	68	2,4	3,5		
Septembre	20	551	27,5	1550	77,5		70	481	87	404	73	2,8	3,8		
Octobre	14	272	19,4	610	43,5		54	218	80	159	58	2,2	3,8		
Novembre	4	63	15,7	105	26,2		14	49	78	41	65	1,6	2,5		
TOTAL	82	2178	22,0	4956	40,5		171	300	14 %	1878	86	1337	61	1,6	2,9

Tableau 4.

Les prises sont exprimées en tonnes, les durées en jours et les rendements en tonnes par jour.

Pêche de l'appât.

Sur 158 pêches effectuées, l'appât a été capturé :

- 91	fois	dans	le	secteur	de	Pointe	Ste	Catherine
- 34	"	"	"	"	"	Port-Gentil		
- 18	"	"	"	"	"	Libreville		
- 4	"	"	"	"	"	Sierra Leone		
- 4	"	"	"	"	"	Cap Coast Castle		
- 3	"	"	"	"	"	Sao Thomé		
- 2	"	"	"	"	"	Conakry		
- 1	"	"	"	"	"	Pointe des Almadies		
- 1	"	"	"	"	"	Monrovia		
- 1	"	"	"	"	"	Pointe-Panga		
- 1	"	"	"	"	"	Takoradi		
- 1	"	"	"	"	"	Accra.		

L'espèce la plus couramment employée est la "sardine ronde" (*Sardinella aurita*), 87 %  
 mais , le maquereau (*Scomber japonicus*) 8 %  
 le chinchard (*Trachurus trecae*) 2,5 %  
 la sardine plate (*Sardinella eba*) 2,5 %  
 sont, faute de mieux, également utilisés.

Les mêmes difficultés qu'en 1964 se sont présentées. Le temps passé à faire l'appât augmenta sensiblement vers la fin de la campagne. Si les thoniers ont quitté prématurément le secteur de Pointe-Noire, au mois de novembre, c'est principalement à cause de la difficulté à faire de l'appât ailleurs que dans le secteur de Sainte Catherine.

Un prolongement de décembre à février de la campagne thonière au large de l'Angola est fonction de la présence de *Sardinella aurita* dans ces eaux.

.../...

### Pêche de l'Albacore.

Comme pendant la saison précédente les rendements les plus forts se situent en juillet et restent élevés jusqu'en octobre. Ils diminuent ensuite sensiblement.



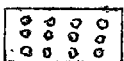



La saison 1965 n'a pas été longue. La chute importante de rendement (26 tonnes par marée en novembre) due à une dispersion plus grande du poisson et à un accroissement du temps perdu à faire l'appât, a incité les pêcheurs à remonter dans les secteurs d'Abidjan ou même de Dakar. Seuls deux thoniers ont essayé, après la saison 1964, en janvier et février 1965 de pêcher dans le sud de Pointe-Noire. L'un d'entre eux a atteint la latitude 15°S où il constata de fortes apparences. Les Portugais de Baia Farta et de Mossamedès connaissent bien et exploitent ce secteur (GHENO - 1966).

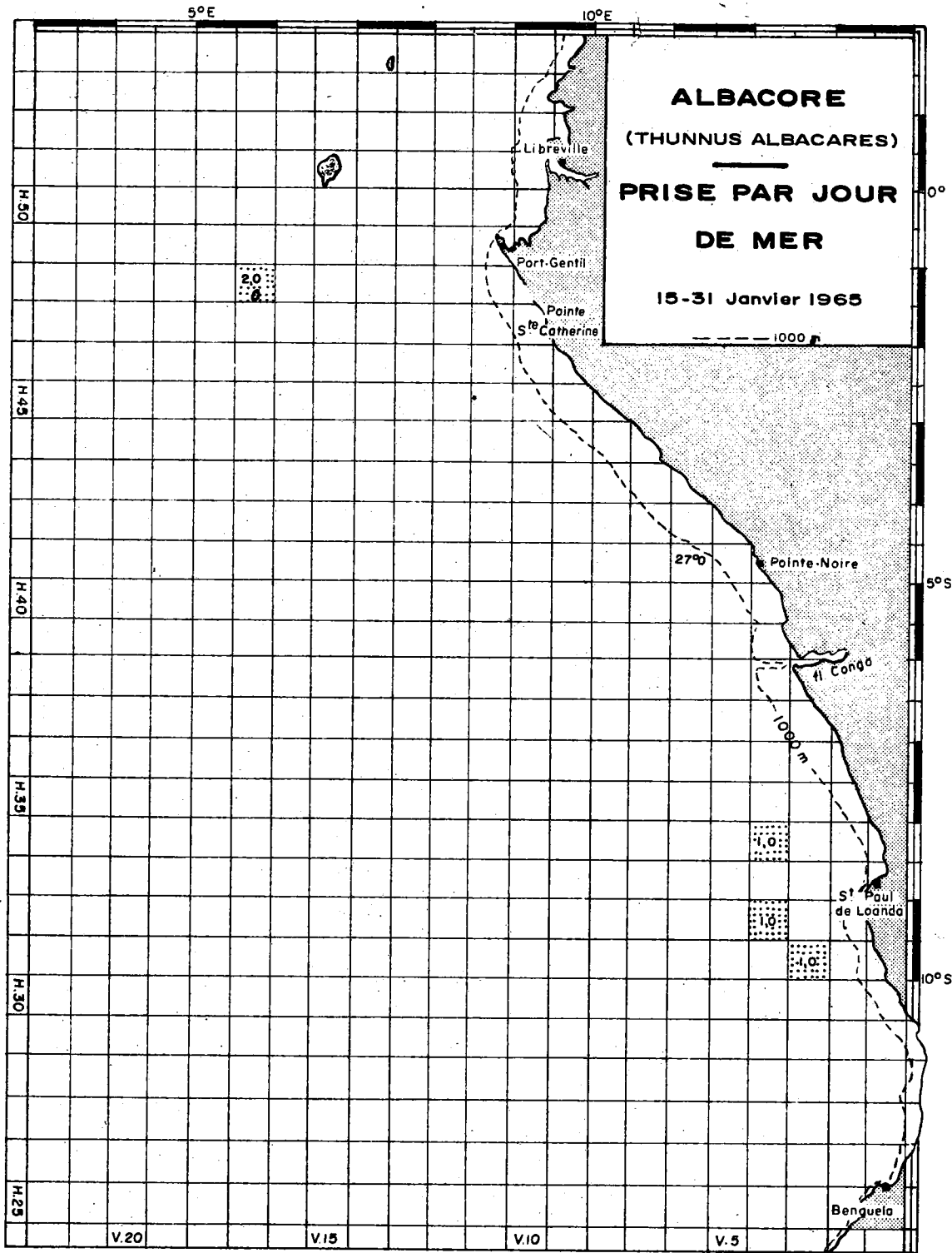
#### IV - DEPLACEMENT DES LIEUX DE PECHE

Les prises de tous les thoniers ont été groupées par quinzaine et par carré de 30 minutes de côté.

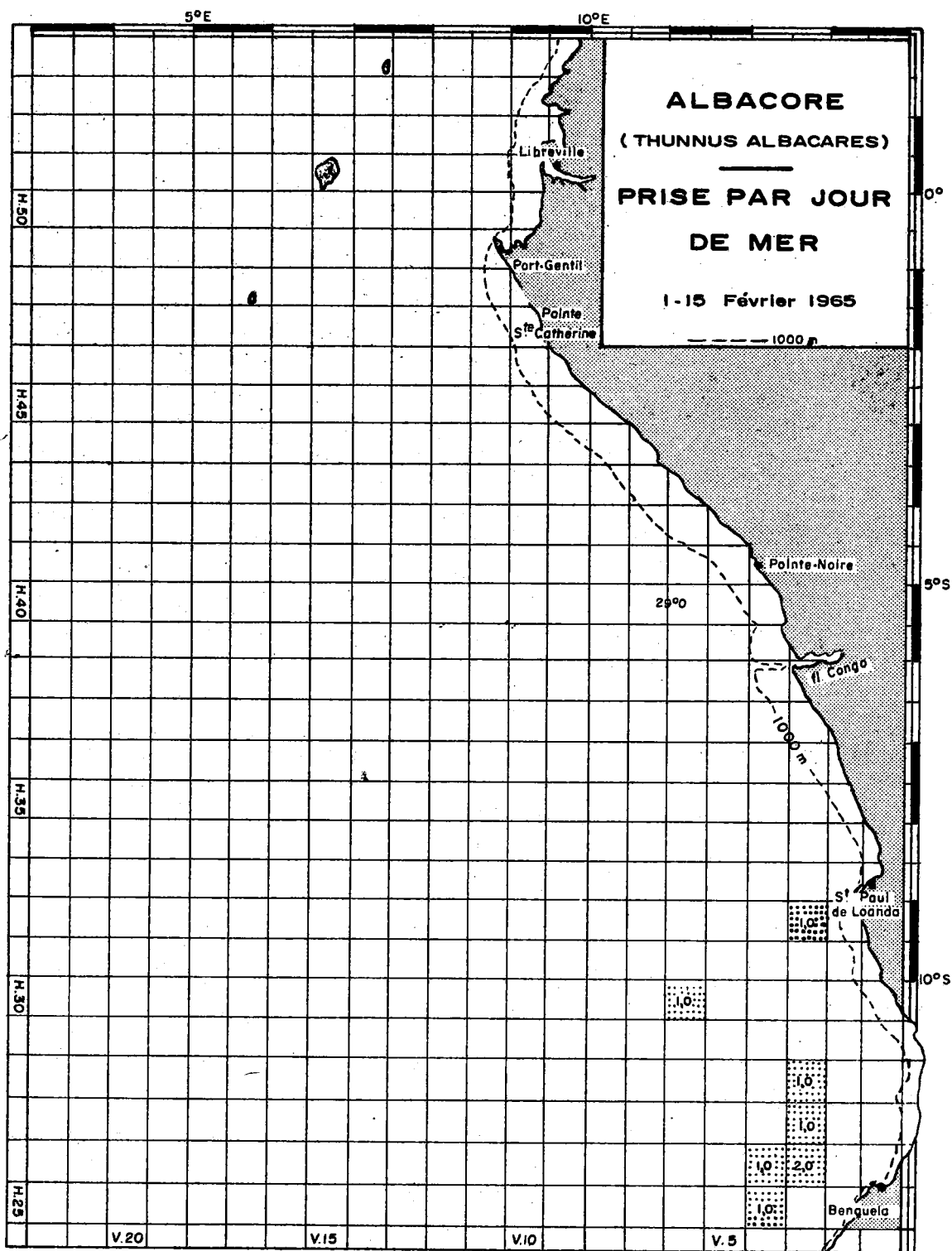
Pour chaque carré nous avons additionné toutes les captures journalières figurant sur les fiches. Nous y avons également calculé l'effort de pêche exprimé en nombre total de jours passés dans chaque carré par l'ensemble des bateaux.

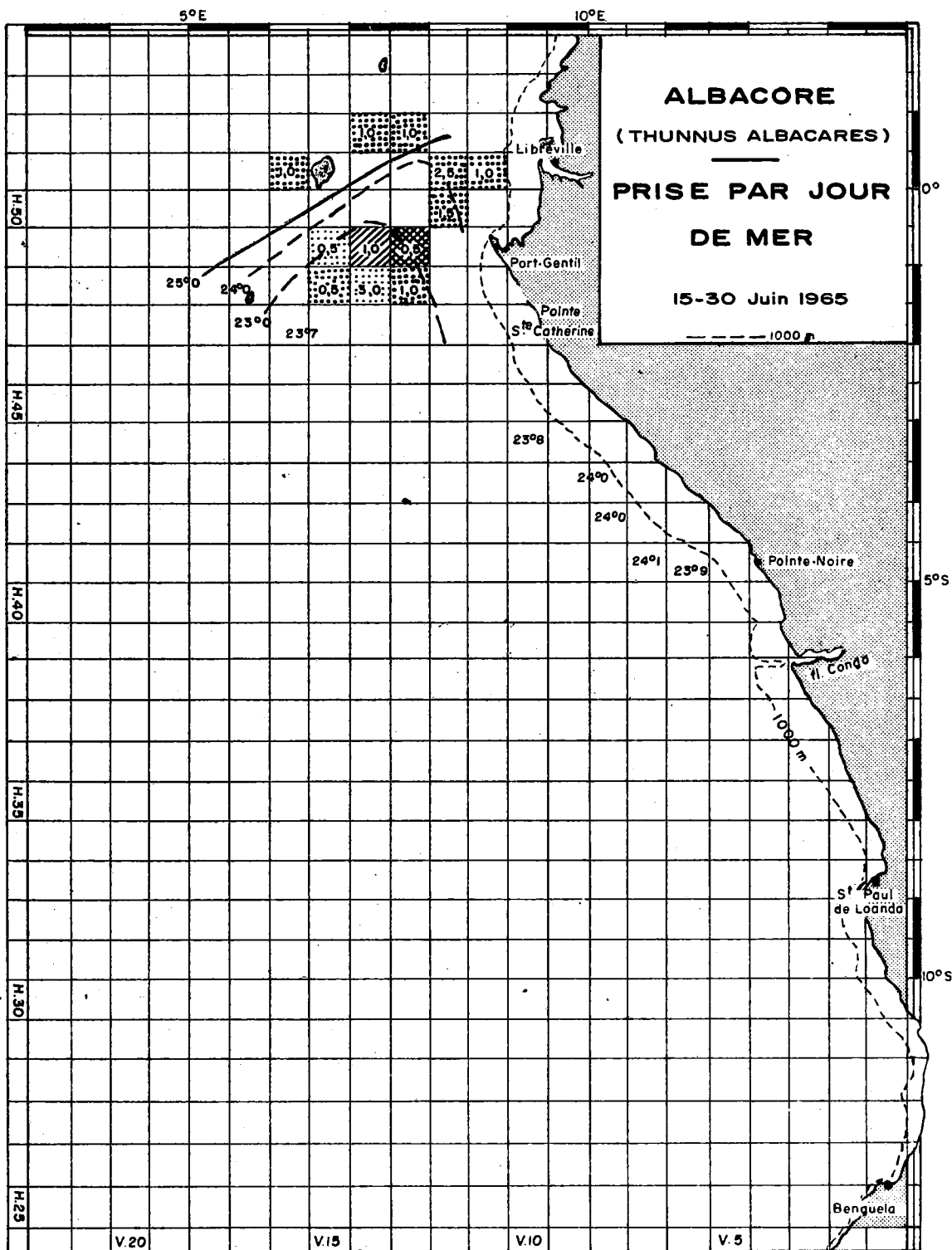
Dans chaque carré nous avons inscrit le nombre représentant le total des journées passées en mer en cet endroit et nous avons schématisé la prise par jour de mer suivant l'échelle ci-dessous :

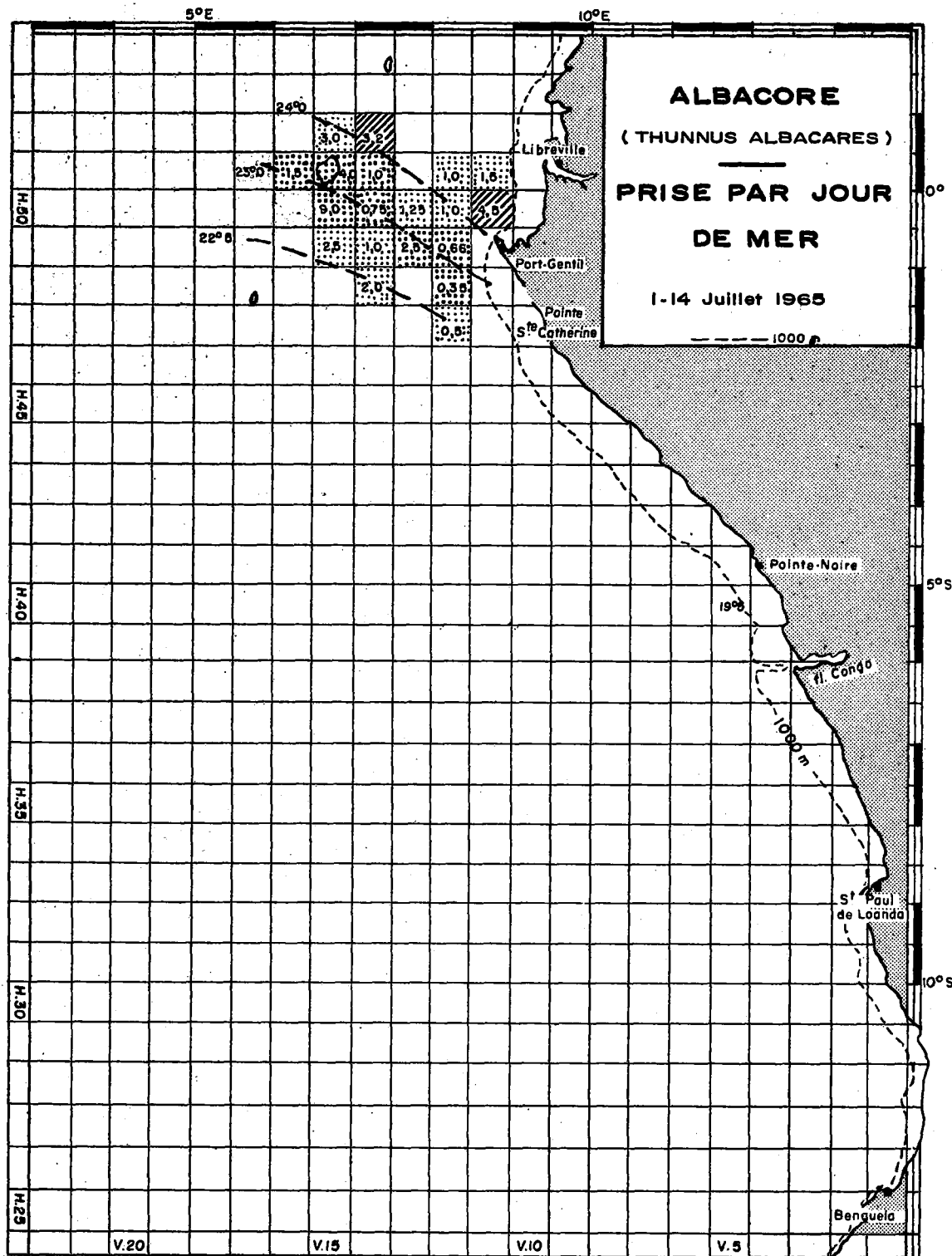
	aucune prise
	02-tonnes/jour
	2-5 tonnes/jour
	5-10 tonnes/jour
	10-20 tonnes/jour
	> 20 tonnes/jour

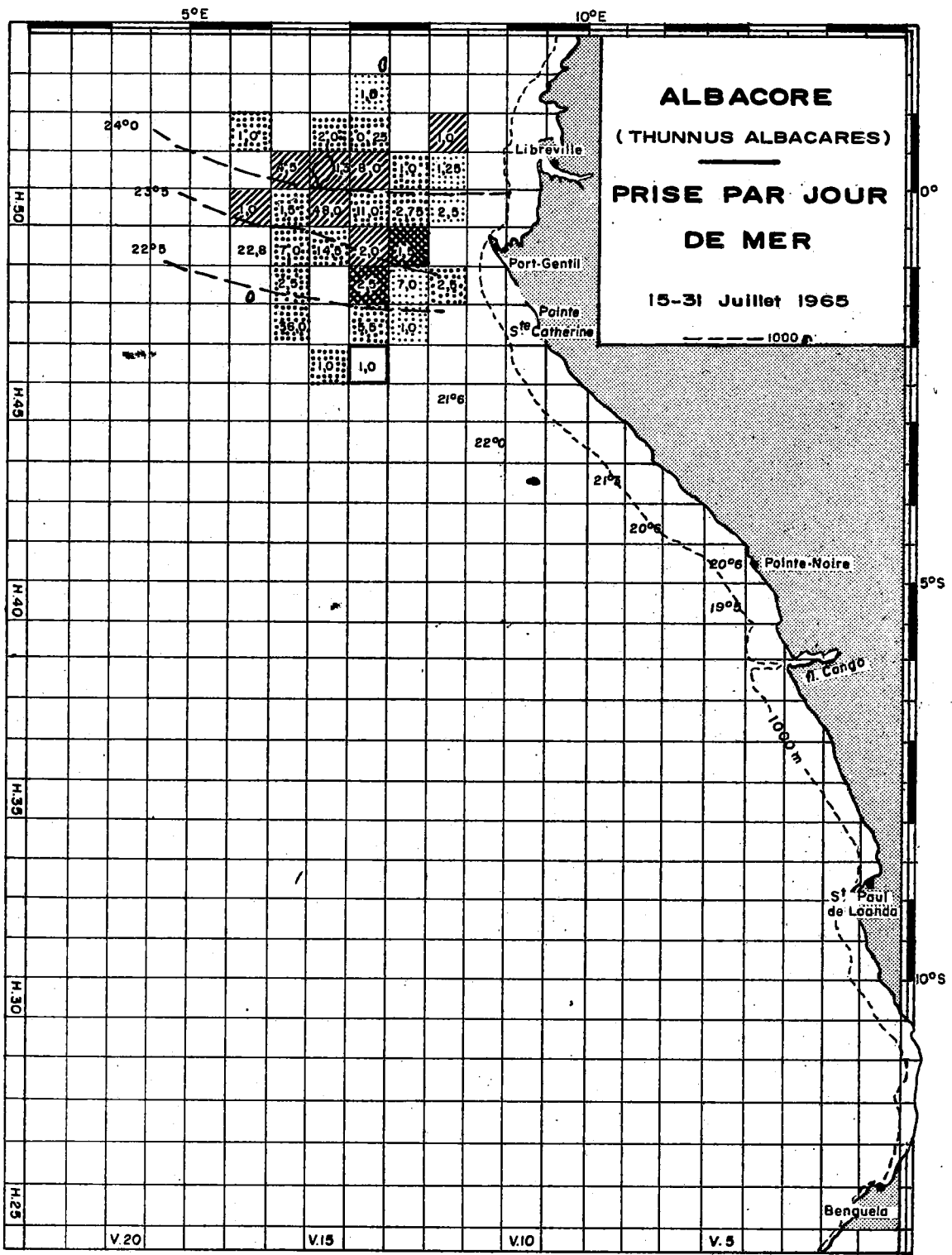


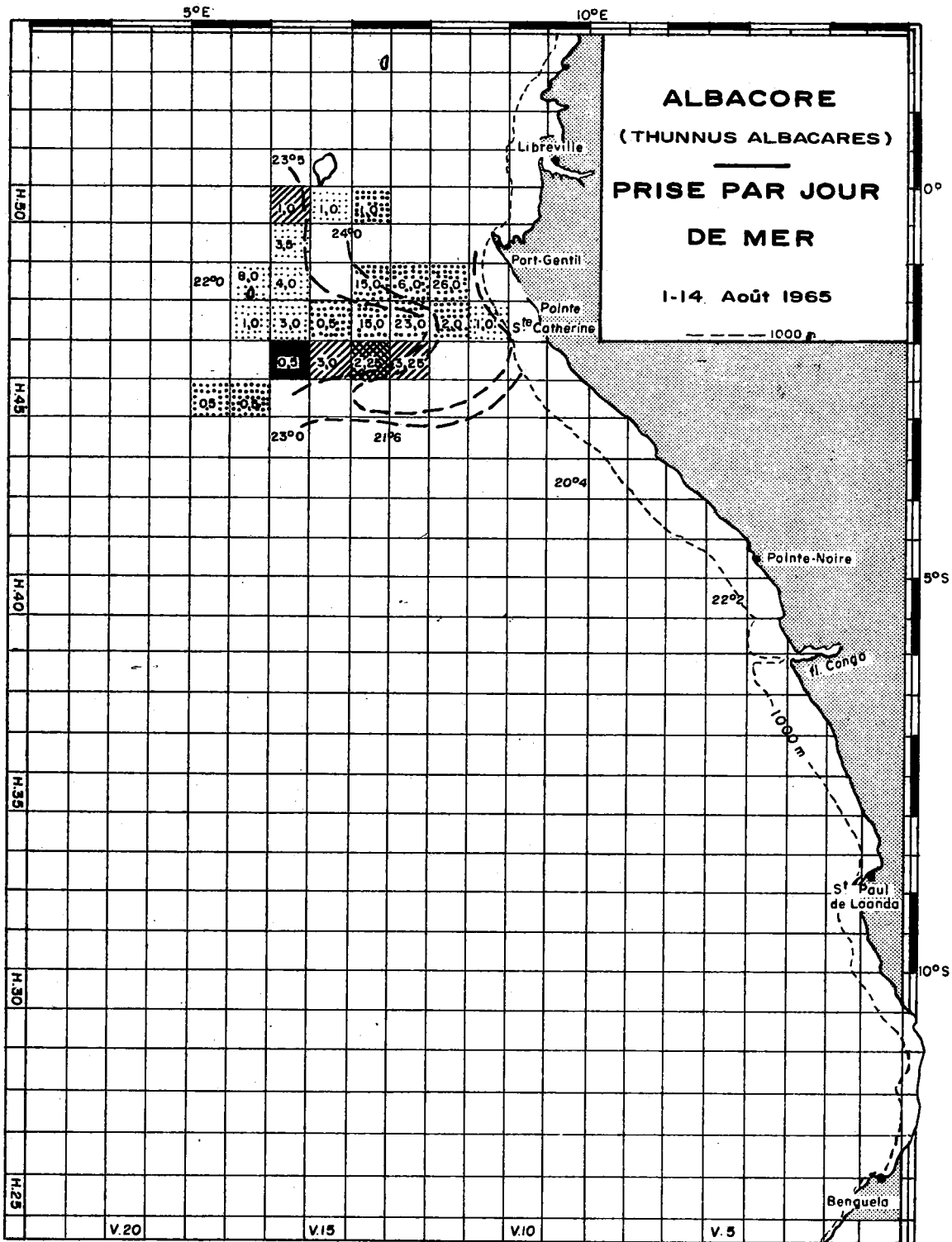


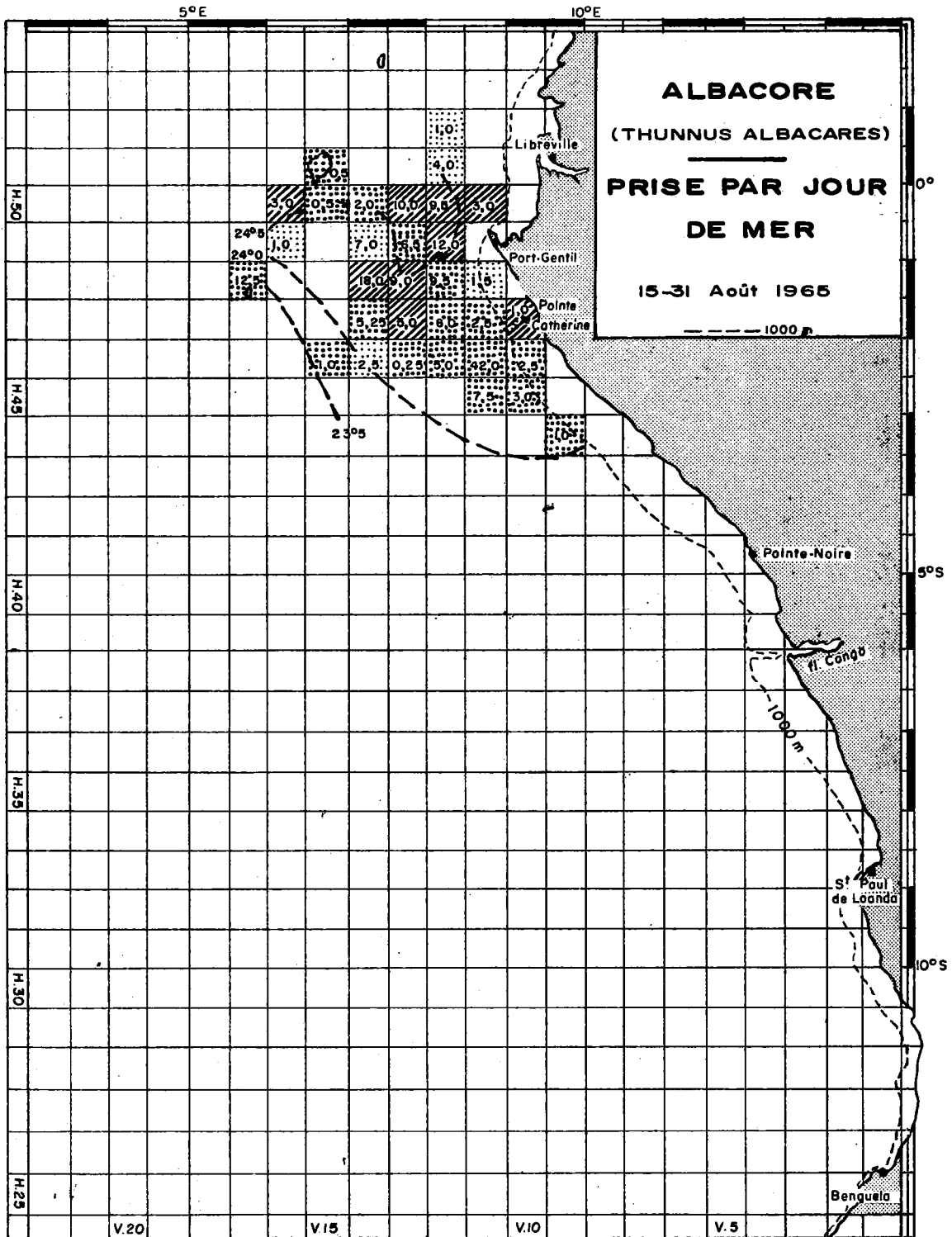


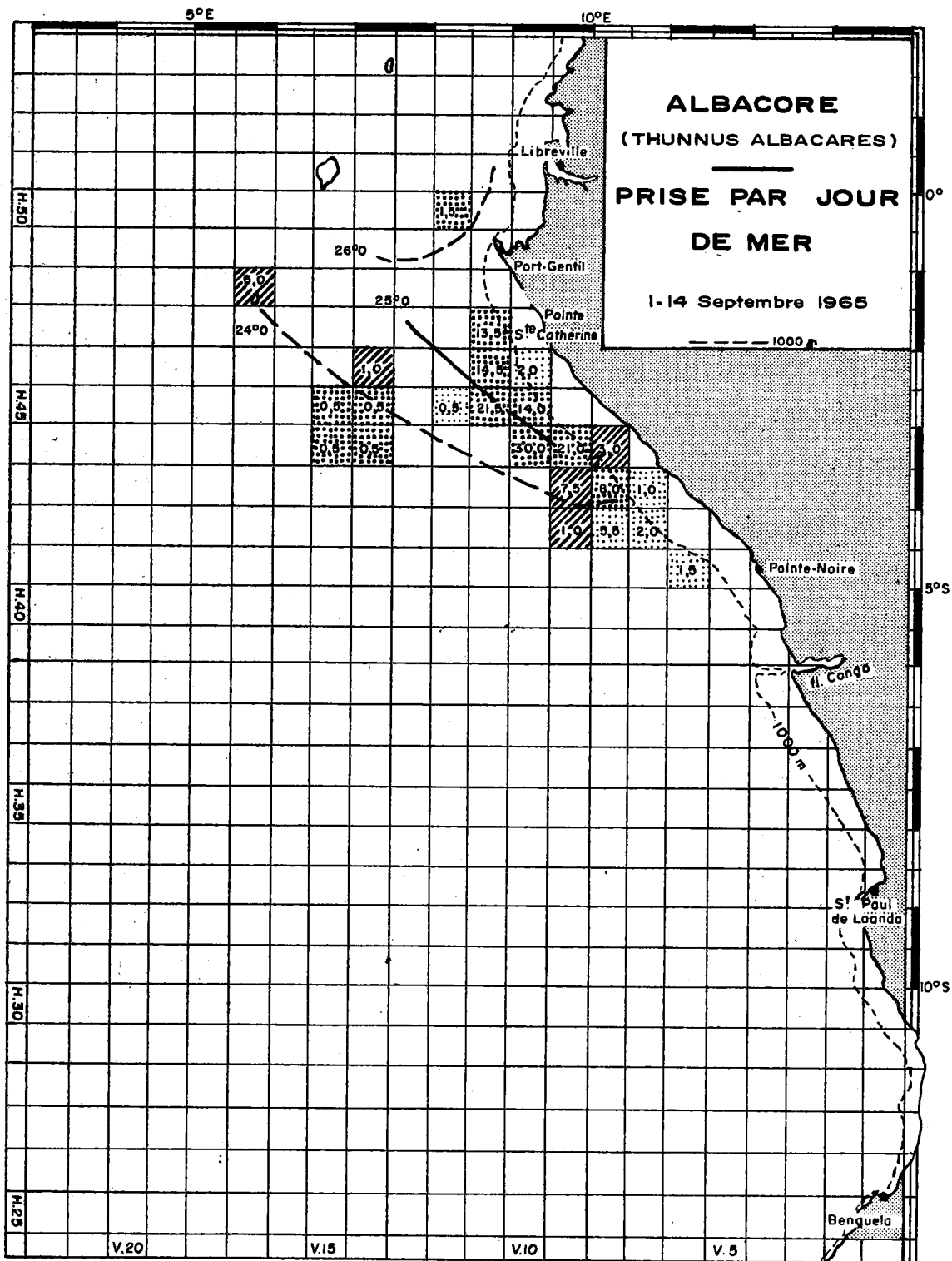


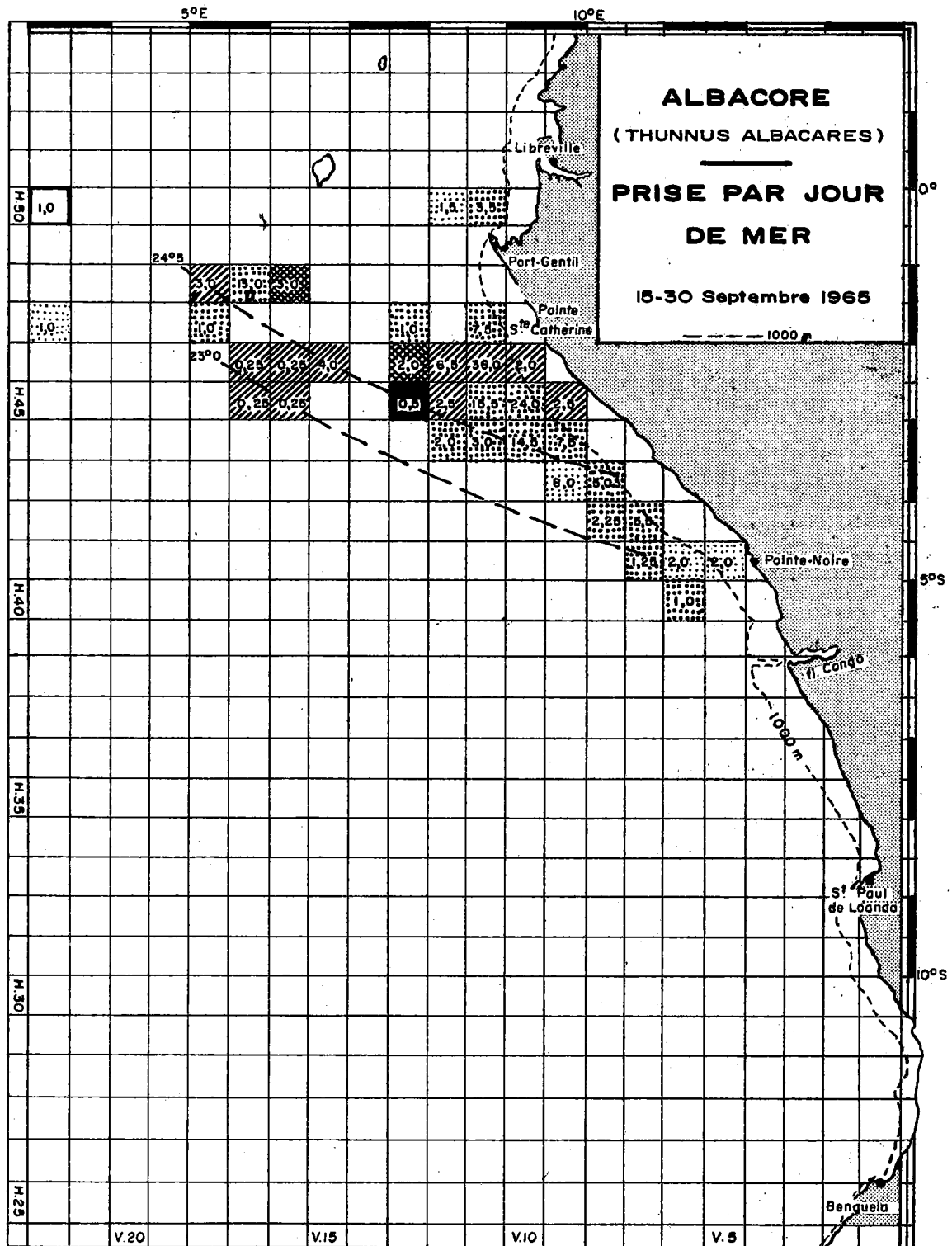




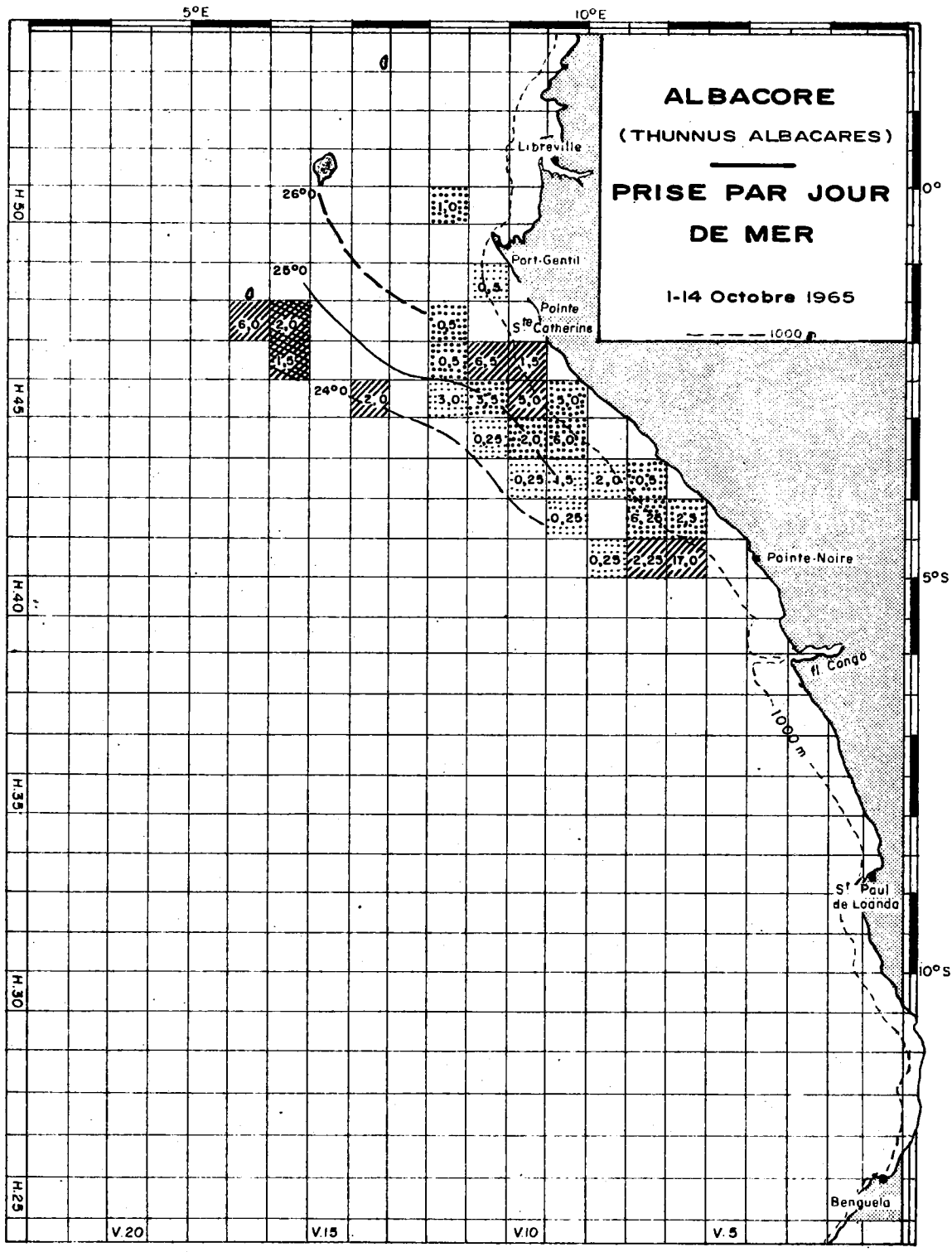


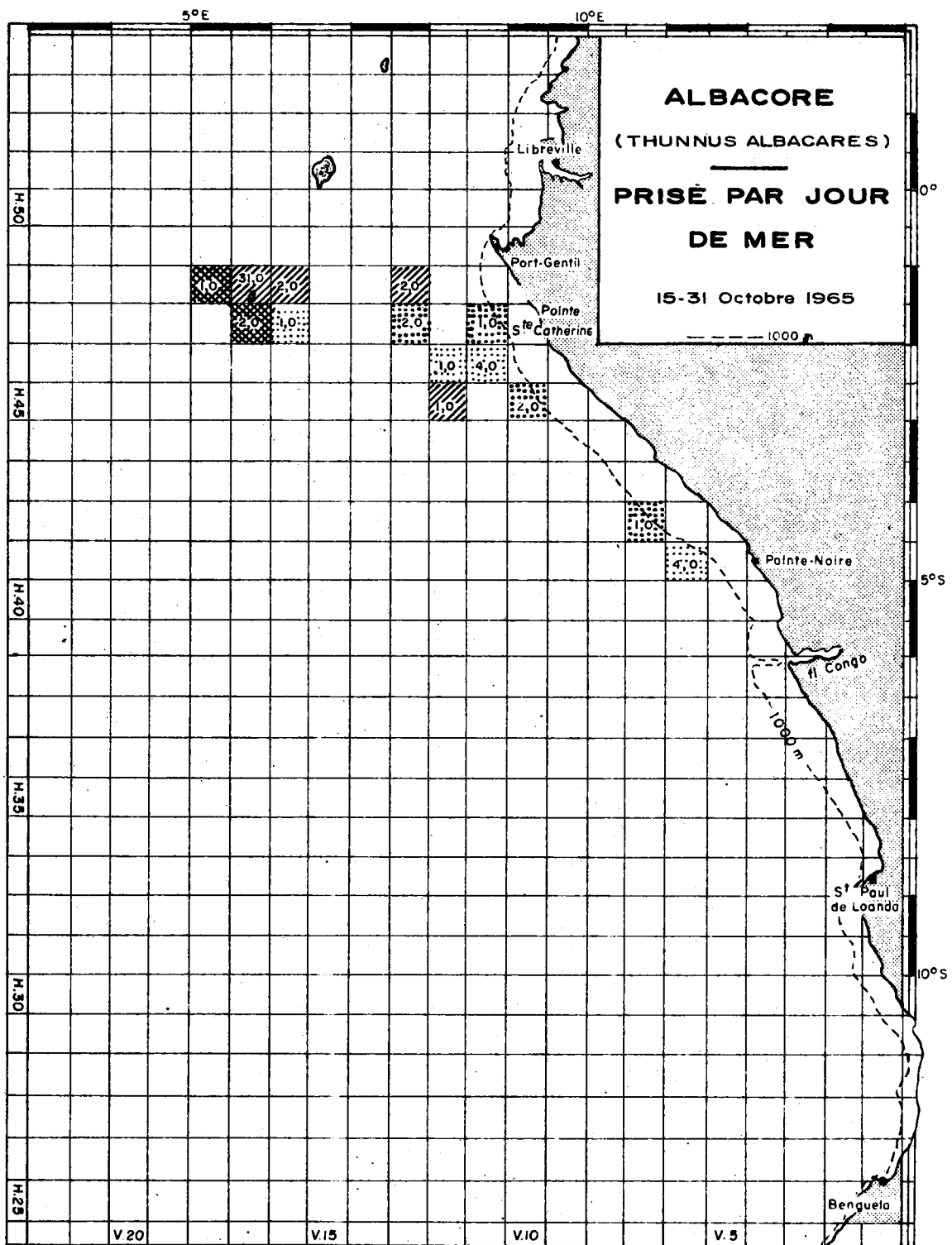


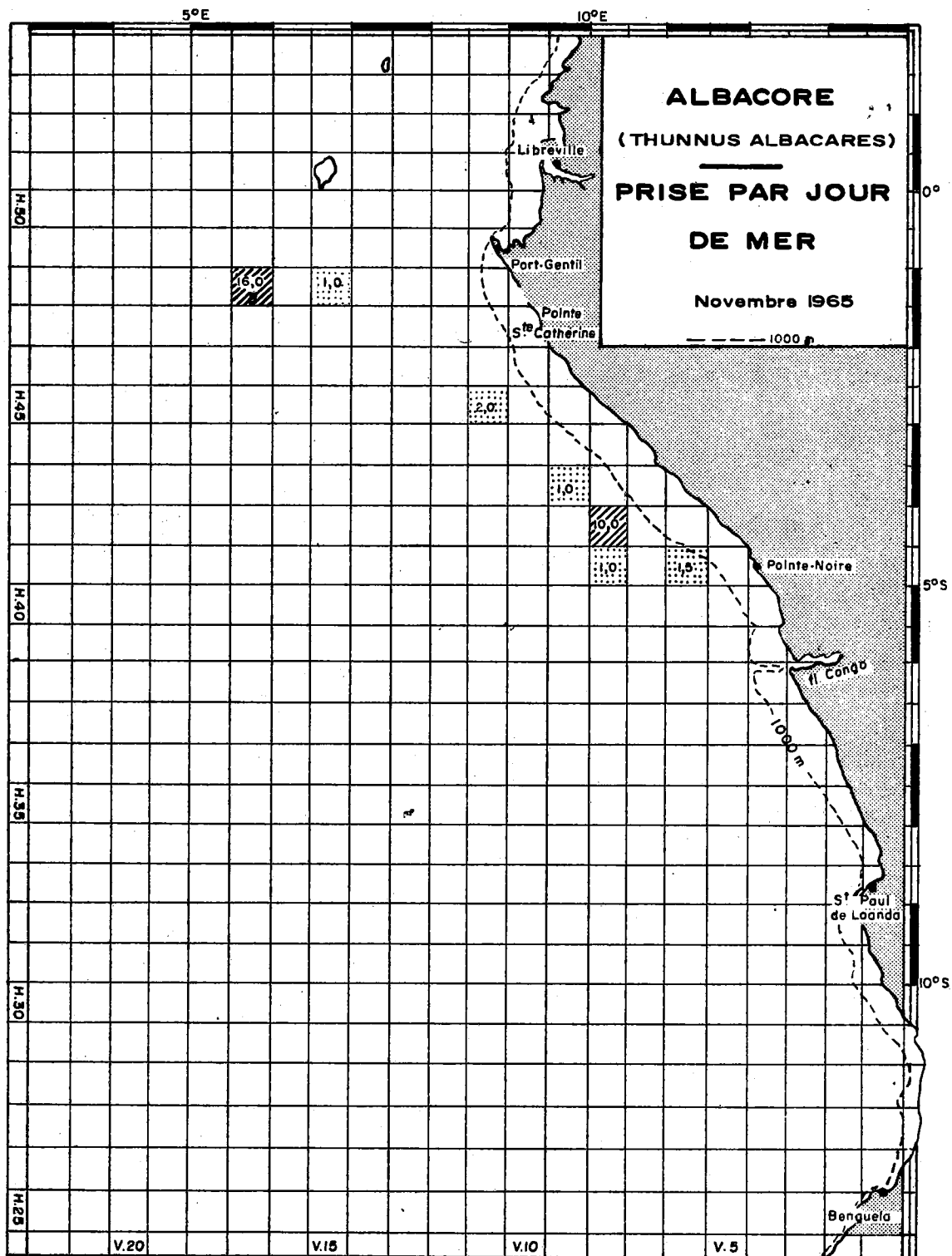












Les mesures de températures sont trop peu nombreuses et trop grossières pour permettre un tracé précis d'isothermes ; mais elles donnent une bonne idée de la position moyenne du front des eaux chaudes. Pour matérialiser ce front nous avons néanmoins tracé les isothermes 24° et 25° en s'aidant, quand le réseau d'observations des thoniers était trop lâche, des températures observées par le bateau océanographique du Centre de Pointe-Noire.

Nous aboutissons aux mêmes conclusions que l'an dernier :

1) Les fortes concentrations de thons se situent dans la zone frontale, là où le passage des eaux chaudes (28°) aux eaux froides (20°) est le plus rapide. Le thon reste cependant un poisson d'eaux chaudes : on le trouve dans les eaux à 30°, mais on ne le trouve jamais, tout au moins en surface, dans les eaux à 22°.

2) L'Ile d'Anno-Bon semble avoir une position privilégiée. Alors que d'août à octobre la pêche se déplace rapidement le long de la côte vers le sud, le thon reste "accroché" à l'île. Il semble qu'il y ait, au mois d'août, création de deux zones frontales : les eaux de surface chaudes et côtières, dans leur mouvement de descente, écartent les eaux froides vers Anno-Bon (dans le W-NW) d'une part et vers Pointe-Noire (dans le sud) d'autre part.

Une série de quatre campagnes a été effectuée par le Centre ORSTOM d'Océanographie de Pointe-Noire dans les parages d'Anno-Bon. Nous en reparlons plus loin.

## V - MENSURATIONS

L'étude d'une population de poisson nécessite la connaissance de l'importance relative des différentes classes d'âge de cette population.

Une première phase de cette connaissance est celle de la répartition par taille.

.../...

C'est dans cette optique que des mensurations ont été entreprises au port, lors du débarquement, dans le hall de l'entrepôt frigorifique.

La méthode d'échantillonnage à suivre était la suivante :

- fréquence de l'échantillonnage : hebdomadaire
- un thonier était choisi au hasard
- les viviers qui avaient été remplis en plusieurs temps à partir de mattes différentes n'étaient pas pris en considération
- seuls étaient échantillonnés les viviers représentant une matte unique
- + le nombre et le poids des chariots de gros et de petits albacores étaient enregistrés
- un certain nombre de chariots, au hasard, étaient prélevés; les thons mesurés (longueur à la fourche) et pesés jusqu'à concurrence d'un minimum de 50 poissons par catégorie.

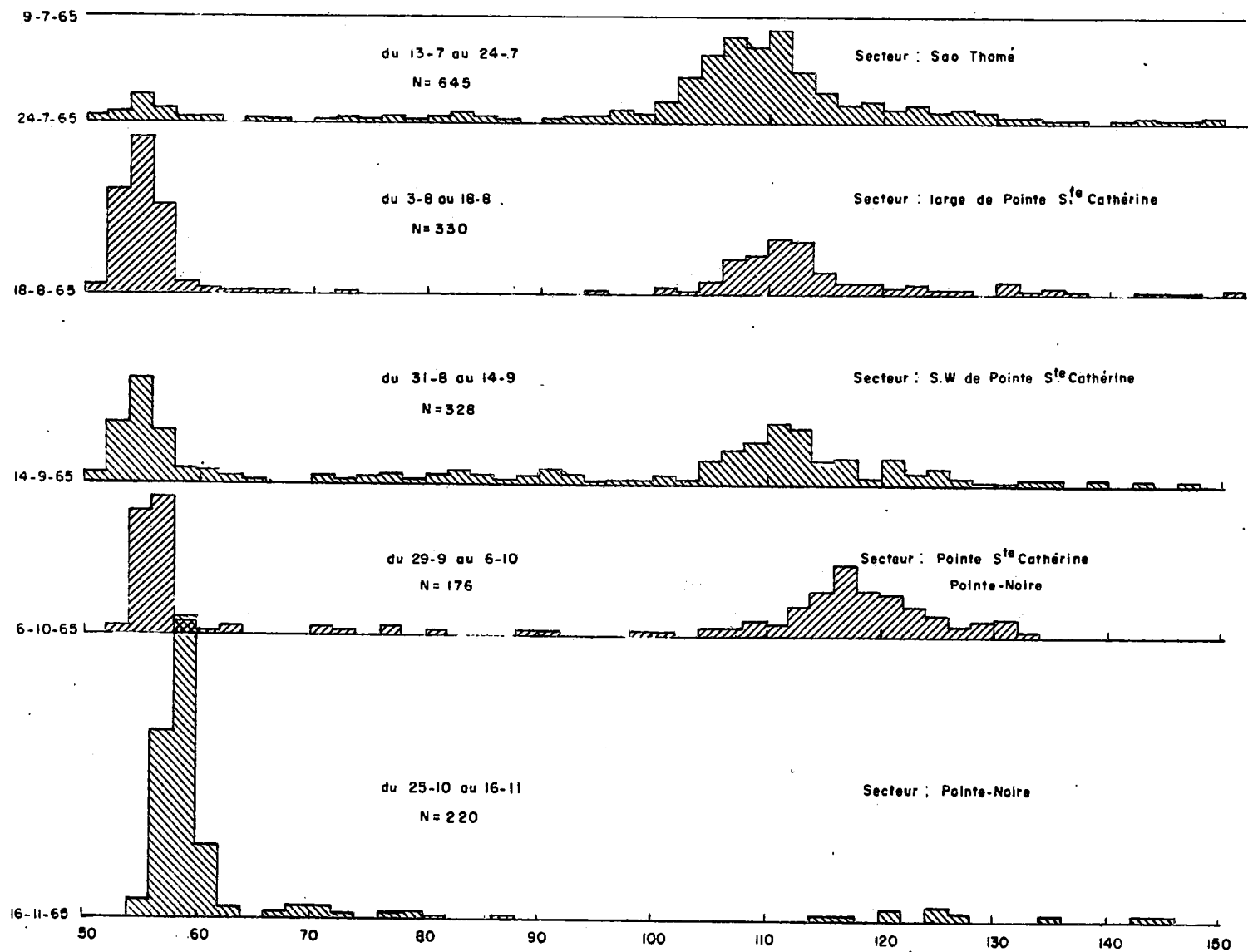
Ce programme en fait s'est heurté à certaines difficultés.

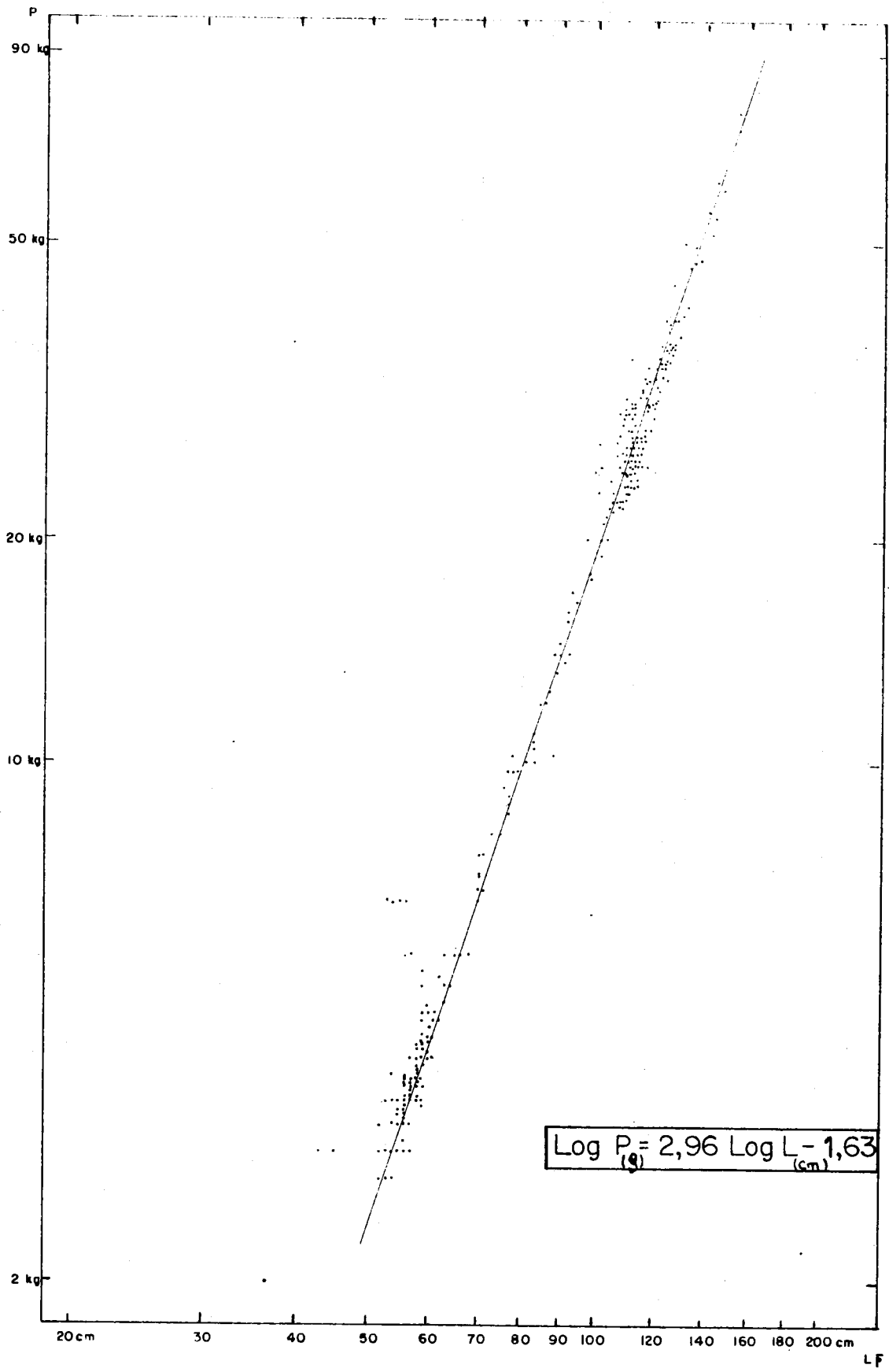
Le port de Pointe-Noire est un lieu de transit où le thon, congelé, est stocké dans l'attente d'un embarquement sur cargo frigorifique. Le poisson ne fait que traverser, le plus rapidement possible, le hall de l'entrepôt frigorifique. En période de pointe nous gênons assez considérablement ce travail de manutention et nous ne pouvons pas faire autant de mesures qu'il le faudrait.

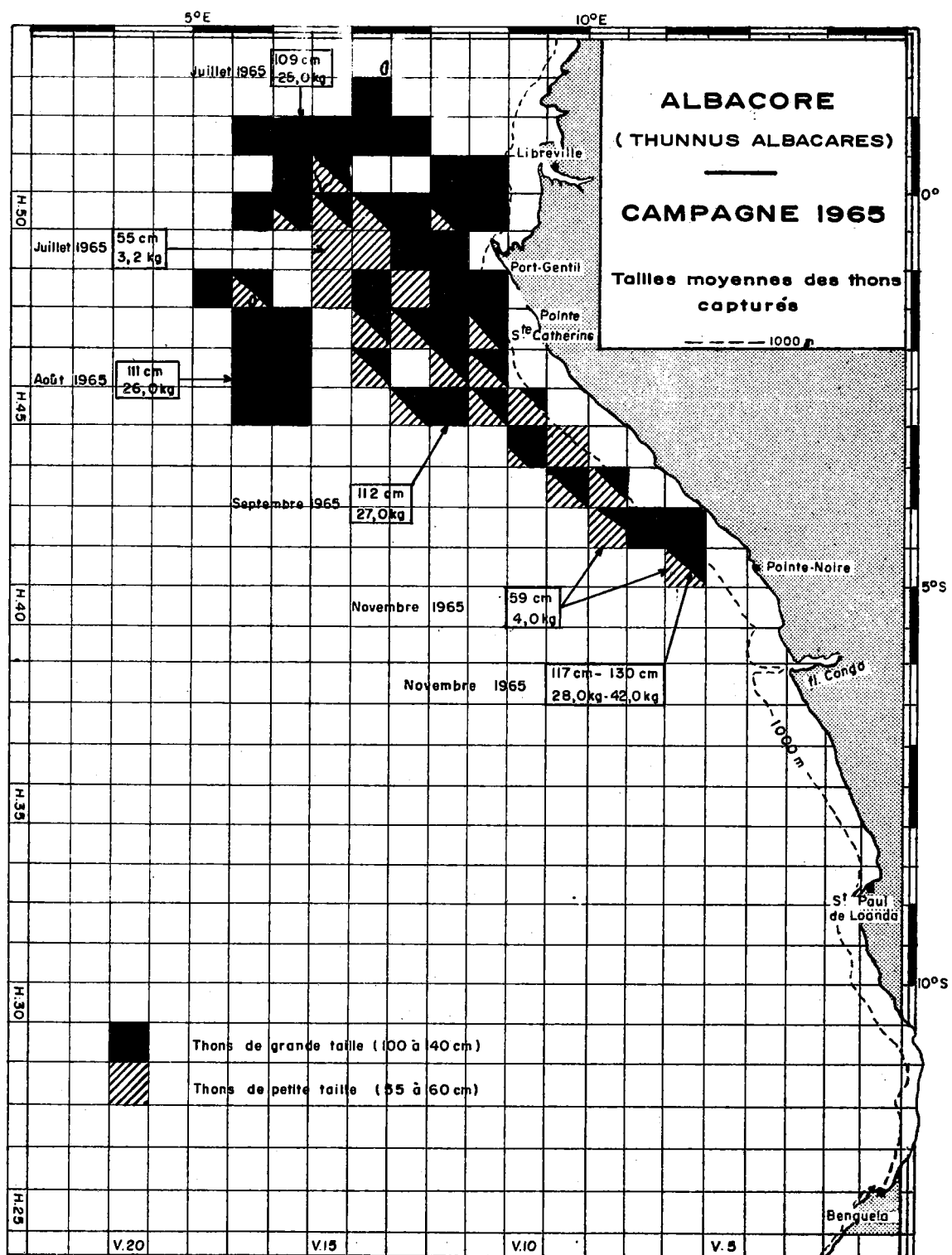
D'autre part ce poisson, congelé, est toujours plus ou moins déformé ce qui nous oblige à faire une sélection supplémentaire en choisissant les poissons les moins déformés et ce qui, de toute manière, enlève beaucoup de précision aux mesures.

Du 13 juillet au 16 novembre 1965, 1.700 thons furent mesurés; 407 thons furent pesés et mesurés. Ces mensurations sont matérialisées par le tableau d'histogrammes ci-dessous.

.../...









La relation poids-longueur a été calculée ; elle s'écrit :

$$P = 0,224 L_f^{2,96}$$

le poids P étant exprimé en grammes

la longueur à la fourche  $L_f$  , en centimètres.

Malgré le peu de densité des mensurations nous avons tâché de suivre l'évolution au cours de la saison de la taille du poisson débarqué.

Le jeune albacore qui, au début de la saison (en juillet) mesurait 55 cm (secteur de Sao-Thomé) atteignait 59,5 cm en novembre (secteur de Pointe-Noire).

Les gros albacores sont passés de 109 cm (juillet à Sao-Thomé) à 112 cm (septembre, secteur de Pointe Sainte-Catherine).

Ces données sont trop fragmentaires pour en déduire un quelconque renseignement sur la croissance. Cette évolution régulière de la valeur modale montre cependant que ce sont certainement les mêmes poissons qui sont pêchés, de Sao-Thomé à Pointe-Noire.

## VI - CAMPAGNES DE L'"OMBANGO" A ANNO-BON

Le dépouillement de la campagne de 1964 avait montré l'importance de la région d'Anno-Bon, tant au point de vue des rendements qu'à celui de la permanence de la pêche.

Le Centre ORSTOM de Pointe-Noire organisa une série de prospections hydrologiques et planctoniques pour essayer de faire apparaître les facteurs induisant les conditions favorables à la pêche du thon.

Ces campagnes se sont déroulées :

- du 12 juin au 23 juin 1965 (Campagne OM 26)
- du 22 juillet au 6 août 1965 (Campagne OM 27)
- du 8 décembre au 21 décembre 1965 (Campagne OM 29)
- du 22 mars au 1er avril 1966 (Campagne OM 30)

Chaque campagne comportait une étude hydrologique complète des environs de l'île :

- 4 radiales, aux quatre points cardinaux avec trois stations hydrologiques complètes jusqu'à 600 m ;
- Etude des courants (courantomètre Ekman) ;
- Prélèvement de phytoplancton et de zooplancton ;
- Recherche des larves de poisson à l'aide d'un filet "Grand Schmidt" ;
- Pêche du thon     à la traîne                     (4 lignes)  
                          à la longue ligne             (6400 m, 208 hameçons).

Les captures ont été peu abondantes : l'"OMBANGO" n'est pas gréé et l'équipage n'est pas entraîné pour ce genre de pêche.

Une étude détaillée sur l'hydrologie et le plancton à partir des données récoltées pendant ces campagnes sera rédigée dans un proche avenir.

Les données physiques sont en cours d'exploitation ; le plancton, faute de personnel, n'a pas encore été étudié.

Des premières observations et des captures effectuées par l'"OMBANGO" nous pouvons déduire :

L'île d'Anno-Bon, comme plus au nord les îles du Cap Vert et comme, dans le Pacifique, les Galapagos doit sa richesse en thons à son caractère de petit plateau rocheux isolé au sein d'une grande masse océanique : les perturbations apportées au mouvement des masses d'eau par cet accident du relief entraîne des remontées appréciables de sels nutritifs matérialisés par une beaucoup plus grande richesse en plancton.

Mais Anno-Bon doit aussi d'être un secteur plus productif à sa position géographique par rapport aux déplacements saisonniers des différentes masses d'eau qui caractérisent cette partie du Golfe de Guinée.

.../...

En saison fraîche, de juin à septembre, le front des eaux chaudes s'articule autour de l'île.

Quand les eaux chaudes amorcent leur descente vers le sud, au premier front E-W qui se déplace le long de la côte, vient s'ajouter un deuxième, NNW-SSE, parallèle à la côte, à 150 milles de celle-ci. Ce deuxième front passe par Anno-Bon.

Ce phénomène explique la double localisation des concentrations de thon :

- d'une part le long de la côte, sur la pente du plateau continental au dessus des fonds de 500 à 1000 m ; cette zone se déplace vers le sud de juillet (Libreville) à février (Benguela).
- d'autre part le long d'une large zone parallèle à la côte où le thon s'attarde pendant presque toute la saison tout en se dirigeant dans le SSE vers la côte de l'Angola entre Benguela et Mossamedès.

VII - CONCLUSIONS

La grande abondance de l'Albacore le long des côtes ouest de l'Atlantique Sud tropical est maintenant chose connue et exploitée. En 1965, comme en 1964, l'activité des thoniers sur ces bancs de poisson nous a permis de préciser quelques caractéristiques écologiques de cette espèce. Elle manifeste une préférence très nette pour les zones frontales (à brusques variations de température) où, à un plus grand brassage de l'eau, doit correspondre une plus grande richesse en éléments nutritifs, donc en aliment pour le thon. Il semble cependant que le thon ne soit pas un poisson étroitement limité par la température de l'eau ; on peut le trouver en surface dans des eaux à 29°, et, en le pêchant à la longue ligne, entre 30 et 50 mètres, dans des eaux variant de 15° à 18°. Il n'en reste pas moins que les fortes concentrations doivent être recherchées dans les eaux de 23° à 25°.

Les mensurations effectuées, bien que peu nombreuses prouvent l'unité du stock entre Sao-Thomé et Pointe-Noire.

La Campagne de thon de 1965 a été écourtée, la grande majorité des patrons ont préféré remonter dans le secteur connu d'Abidjan en novembre plutôt que de continuer à suivre le thon dans sa descente dans le sud jusqu'au large de l'Angola où la pêche se poursuit jusqu'en février ou mars.

BIBLIOGRAPHIE

- CROSNIER, A. et GALLARDO, Y. Campagne OM 27 (Anno-Bon II). Centre ORSTOM de Pointe-Noire. Doc. n° 277 S.R. Sept. 1965.
- CROSNIER, A. et REBERT, J.P. Campagne OM 29 (Anno-Bon III). Centre ORSTOM de Pointe-Noire. Doc. n° 312 S.R. Mars 1966.
- GALLARDO, Y. Campagne OM 30 (Anno-Bon IV). Centre ORSTOM de Pointe-Noire. Doc. n° 320 S.R. Mai 1966.
- GALLARDO, Y. et LE GUEN, J. Cl. Campagne OM 26 (Anno-Bon I). Centre ORSTOM de Pointe-Noire. Doc. n° 283 S.R. Juil. 1965.
- CHENO, Y. La pêche maritime en Angola. Centre ORSTOM de Pointe-Noire. Doc. n° 316 S.R. 1er avril 1966.
- LE GUEN, J. Cl. , POINSARD, F. et TROADEC, J.P. La pêche de l'albacore (Thunnus albacares) dans la zone orientale de l'Atlantique intertropical. Etude préliminaire. Centre ORSTOM de Pointe-Noire. Doc. n° 263 S.R. Février 1965.
- POSTEL, E. Les thoniers congélateurs français dans l'Atlantique africain. Cah. O.R.S.T.O.M. Océanographie, Vol. III, 2, 1965, pp. 19-62.